LE DOCTEUR
MAGNUS

OPÉRA EN UN ACTE

PAR

MM. EUGÈNE CORMON ET MICHEL CARRÉ

MUSIQUE DE

M. ERNEST BOULANGER

Représenté, pour la première fois, à Paris, à l'Académie Impériale de Musique, le 9 mars 1864.

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1864

Tous droits réservés

Digitized by Google

PERSONNAGES DE LA PIÈCE

LE DOCTEUR MAGNUS.....	MM.	CAZAUX.
DANIEL, neveu du docteur.....		WARROT.
FRITZ, fiancé de Rosa.....		GRISY.
UN COLPORTEUR.....		PORTEHAUT.
ROSA, pupille du docteur.....	Mlle	LEVIELLY.
GUDULE, servante du docteur....	Mme	TARBY.

PAYSANS ET PAYSANNES.

La scène se passe chez le docteur, dans un petit village de la Forêt-Noire

BRITISH MUSEUM

NOTA. — S'adresser pour la mise en scène exacte de l'ouvrage à M. Colleuille, régisseur du théâtre.

Digitized by Google

LE DOCTEUR

MAGNUS

Une chambre de la maison du docteur. — Grande fenêtre donnant sur une place plantée d'arbres. — Portes latérales. — Porte au fond. — A droite, l'entrée d'un cellier. — Une horloge de la Forêt-Noire, en forme de chalet, pendue au mur. — Un vaste poêle en faïence, de forme allemande, au-dessus duquel sont accrochés un sabre, un fusil et un violon. — Bahut garni de vaisselle peinte et de plats d'étain. — Au milieu de la scène, une table et un grand fauteuil en vieille tapisserie. — A gauche et à droite, des bancs et des tabourets en paille.

SCÈNE PREMIÈRE

LE DOCTEUR, ROSA, FRITZ, HABITANTS DU VILLAGE.

Au lever du rideau, le docteur est assis dans son fauteuil. Une Bible est ouverte devant lui et placée sur un pupitre. Les femmes et les jeunes filles sont assises d'un côté, les hommes de l'autre. Rosa et Fritz sont un peu détachés des groupes. Profond recueillement.

INTRODUCTION

LE DOCTEUR, lisant d'une voix grave et solennelle.

« Et le Seigneur, alors, dit à Moïse :
Les Hébreux te suivront vers la terre promise. »

Digitized by Google

LE CHOEUR.

Les Hébreux te suivront vers la terre promise.

LE DOCTEUR.

« Et la manne du ciel à leurs pieds tombera,
Et des flancs du rocher l'eau fraîche jaillira,
Et le sein de la mer devant eux s'ouvrira! »

LE CHOEUR.

Et le sein de la mer devant eux s'ouvrira!...

Le chœur s'endort peu à peu pendant que le Docteur continue

LE DOCTEUR.

« A cette voix qui lui parle et l'appelle,
Moïse répondit en serviteur fidèle :
Seigneur!... »

S'interrompant.

Mais le sommeil, je crois, ferme leurs yeux;
Ne troublons pas ce silence pieux!
Dormez, amis, grand bien vous fasse!
Je lirai la suite à voix basse.

Reprenant sa lecture.

« Seigneur, tu m'as choisi pour accomplir ta loi,
Enflamme mon courage et raffermis ma foi.
Il n'est plus de repos ni de sommeil pour moi! »

Il s'endort

SCÈNE II

LES MÊMES, GUDULE, DANIEL.

GUDULE, ouvrant la porte du fond, et faisant entrer Daniel.

Entrez bien doucement! observez le silence,
Et n'interrompez pas la sainte conférence.

Digitized by Google

DANIEL, encore au fond.

Ne craignez rien, avant d'embrasser mes amis,
J'attendrai...

Il entre sur la pointe des pieds.

Mais que vois-je ?... Ils sont tous endormis.

GUDULE, s'avançant.

Tous endormis !... vraiment oui !... c'est étrange!
Je vais...

DANIEL, la retenant.

Non ! non ! pour moi que nul ne se dérange !
Ne la réveillez pas !
Pour arriver plus tôt j'ai tant pressé le pas,
Que je respire à peine !
Commençons par reprendre haleine !

GUDULE, à demi-voix.

Mon maître, chaque jour,
Depuis un mois attend votre retour.

DANIEL, s'approchant.

O cher docteur !... excellent homme !
Gardons-nous de troubler son somme !

S'arrêtant devant Rosa.

Mais quel est, dites-moi, ce doux visage-là ?

GUDULE.

C'est Rosa !

DANIEL.

Quoi ! vraiment ! cousine, vous voilà!
Quel teint frais et vermeil ! Quelle grâce ingénue.
Comment ne l'ai-je pas tout d'abord reconnue?

Il embrasse Rosa sur la joue.

Digitized by Google

ROSA, se réveillant en sursaut et allongeant un soufflet à Fritz.

Fritz!... finissez!... vous avez tort!

FRITZ, criant et se levant.

A l'aide!... au secours!... je suis mort!

On se réveille en tumulte.

LE CHOEUR.

Quoi donc? Qu'arrive-t-il? Pourquoi crier si fort?

Daniel rit aux éclats, on le regarde avec surprise.

LE DOCTEUR.

Eh! mais! que vois-je là? L'aventure est plaisante!

Tendant les bras à Daniel.

C'est mon neveu Daniel, et je vous le présente!

LE CHOEUR.

Daniel!

DANIEL.

Oui, mes amis, me voici revenu!
Les beaux jours vont renaître.
J'ai su vous reconnaître,
Vous m'avez reconnu!...

Il tend la main à l'un et à l'autre.

LE CHOEUR.

C'est le neveu Daniel! qu'il soit le bienvenu!

DANIEL.

J'ai retrouvé le chemin du village,
J'ai salué de la main nos vieux toits,
Et le vieux chêne au verdoyant feuillage,
Autour duquel nous dansions autrefois.

Digitized by Google

LE CHOEUR.

Nos plaisirs ne sont plus les mêmes qu'autrefois.

DANIEL.

Du temps passé mon cœur gardait mémoire !
Tout se ranime et s'éclaire à mes yeux !
Et j'ai revu ma chère Forêt-Noire,
Toute peuplée encor d'oiseaux joyeux !...

LE CHOEUR.

Dont le doux chant se mêle à nos hymnes pieux !

DANIEL.

Chers compagnons ! chère maison ! cher maître !
Me voici revenu !
Les beaux jours vont renaître !
J'ai su vous reconnaître,
Vous m'avez reconnu !
Près de vous, près du maître,
Me voici revenu !

LE CHOEUR.

Qu'il soit le bienvenu !
Les beaux jours vont renaître !
Il sait nous reconnaître,
Nous l'avons reconnu !
Près de nous, près du maître,
Qu'il soit le bienvenu !

LE DOCTEUR.

Nous reprendrons tantôt notre sainte lecture ;
Laissez-nous seuls, allez !... Et dans les prés en fleurs,
Goûtez jusqu'à ce soir les tranquilles douceurs
D'une joie innocente et pure !

Digitized by Google

LE CHŒUR, s'éloignant.

Oui, dans les prés en fleurs,
Goûtons jusqu'à ce soir les tranquilles douceurs
D'une joie innocente et pure!

Daniel reste seul avec le docteur.

SCÈNE III

DANIEL, LE DOCTEUR.

DANIEL.

Cher docteur!

LE DOCTEUR, lui tendant les bras.

Cher Daniel, que je t'embrasse encore!

Ils s'embrassent.

Un motif que j'ignore
A, jusques à ce jour,
Retardé ton retour;
Mais te voilà chez nous, et l'enfant s'est fait homme.
C'est bien! pour ta sagesse on dit qu'on te renomme,
Tu passes pour savant, et déjà, Dieu merci,
Je te crois tout à fait digne
De me remplacer ici!

DANIEL, vivement.

Non! je n'ose aspirer à cet honneur insigne!

LE DOCTEUR.

Ne crains rien;
Tout va bien!
Mes conseils ont porté leurs fruits, et j'ai la joie
De voir chacun suivre la bonne voie.

Digitized by Google

COUPLETS

I

Ici, les gens sont tous
Très-sages;
On n'y voit pas d'époux
Volages!
On n'y trouve qu'amants
Modèles!
Beautés à leurs serments
Fidèles!
Ici, chacun en paix
Veut vivre,
Et nul buveur jamais
N'est ivre!
Enfin, depuis vingt ans
On me respecte, on m'aime,
Et le diable lui-même
Chez nous perdrait son temps.

II

Chacun au point du jour
Se lève,
Adieu soupirs d'amour,
Vain rêve!
Jamais danses, ni chants,
Ni fête,
Si la récolte aux champs
N'est faite!
Pour moi, je vis heureux,
Paisible,
Et je traduis pour eux
La Bible.

Digitized by Google

Enfin, depuis vingt ans
On me respecte, on m'aime,
Et le diable lui-même
Chez nous perdrait son temps!

DANIEL.

Prenez garde pourtant d'exciter sa malice
En le mettant de la sorte au défi!

LE DOCTEUR.

Bon!... Bon! Pour écarter d'ici tout maléfice,
Jusqu'à ce jour ma prudence a suffi!

Serrant la main de Daniel.

Adieu, mon fils, adieu! Prie en paix et médite,
Je vais chez un malade et reviens au plus vite.

Gudule, pendant la fin de la scène, rentre en tenant à la main la canne et le chapeau du docteur; elle les lui donne, puis elle prend un panier plein de provisions, et sort avec son maître.

SCÈNE IV

DANIEL, seul, riant.

Ah! ah! ah! ah!... Je vais passer pour un damné
Parmi ces braves gens au plaisir insensibles,
Sages et vertueux, honnêtes et paisibles!
Comment faire à présent pour être pardonné?...
Un seul moyen me reste!... Et, ma foi! je le tente!
Mon cher docteur, j'ai trompé votre attente;
La science n'est pas ce que j'aime le mieux!..
Mais pour me rendre excusable à vos yeux,
Je veux ramener en ces lieux
Les amours, la gaîté, le plaisir et la vie!...
De tout changer ici, bref, il me prend envie!

Digitized by Google

Soufflons le feu qui dort! Après tout, pourquoi non?
Ils en seront meilleurs... et j'aurai mon pardon!

Regardant au fond.

Voici Rosa!... voyons si nos sages fillettes
A vingt ans ne sont plus coquettes!

Il se retire derriere une porte.

SCÈNE V

DANIEL, ROSA.

Elle entre par le fond avec un bouquet de fleurs des champs à la main.

DANIEL, à part.

Chère cousine!... observons-la!

ROSA, à part.

Il m'a vue!... il est là!

Elle chante en arrangeant son bouquet.

BALLADE

I

Christel est assise au bord du ruisseau,
Et son petit pied joue au fond de l'eau.
Un oiseau moqueur, d'en haut la regarde
L'appelle et lui dit : Fillette, prends garde!
Si ton pied mignon trouble le flot pur,
Le ciel n'y peut plus mirer son azur!
Tra, la, la, la! etc., etc.

Digitized by Google

II

Hélas! dit la belle à l'oiseau moqueur,
Conrad a troublé pour toujours mon cœur!
C'est à lui qu'il faut adresser ton blâme.
Depuis que l'amour agite mon âme,
Le miroir terni de mes tristes yeux
Ne reflète plus la clarté des cieux!
Tra, la, la, la, etc.

DANIEL, s'approchant vivement de Rosa.

Charmante Rosa!...

ROSA.

Ciel!...

Elle fait quelques pas pour se sauver.

DANIEL, la retenant par la main.

Pourquoi me fuir si vite?

ROSA.

Que voulez-vous de moi, monsieur?

DANIEL.

Pauvre petite!
Comme elle tremble!...

ROSA.

Adieu! laissez-moi!

DANIEL.

Non!
Je veux d'abord obtenir mon pardon!
Ce baiser de tantôt, cousine, je l'avoue,
C'est moi qui vous l'ai pris, doucement, sur la joue.

Digitized by Google

ROSA, à part.

J'en suis sûre!

Haut.

Eh! quoi! mon cousin, c'était vous?

DANIEL.

Jamais baiser volé ne m'a paru plus doux!

DUO.

Ce baiser de flamme
A mis dans mon âme
Une folle ardeur!
Gardez-vous de rire
Du tendre délire
Qui trouble mon cœur!
Devant tant de grâce,
Tout autre à ma place
Eût fait comme moi!
Allons! soyez bonne!
Et qu'on me pardonne
Ce moment d'émoi!
Allons, Rosa, pardonnez-moi!

ROSA, à part.

Dieu! comme il s'enflamme!
Je sens en mon âme
Une étrange peur!
Je ne sais que dire;
Et je n'ose rire
De sa folle ardeur!
Malgré son audace

Digitized by Google

Mon cœur lui fait grâce,
Je ne sais pourquoi !
Mais je suis trop bonne !
Et si je pardonne
C'est bien malgré moi !...
Adieu, mon cousin !... Laissez-moi !

Rosa veut fuir, Daniel la retient.

DANIEL.

Cousine !.. Encore un mot, soyez gentille et bonne !
Le mal d'ailleurs n'est pas si grand !
Et ce baiser, je le soupçonne,
N'est pas le premier qu'on vous prend !...

ROSA.

Si fait, monsieur ! Chez nous, jamais on ne s'embrasse !

DANIEL.

Eh ! quoi... jamais !... vraiment !

ROSA.

Aux jours de fête seulement !

DANIEL.

Et personne jamais ne vous dit à voix basse
Combien en vous tout est charmant !..

ROSA.

Personne ne m'a fait semblable compliment !

DANIEL.

Quoi !... personne !... vraiment !

Digitized by Google

ROSA.

Non ! chez nous jamais on ne ment !

DANIEL.

Votre miroir, belle cousine,
Tout comme le flot clair de la source voisine,
A dû vous conter mille fois
Ce que nul n'ose ici vous dire à haute voix.

ROSA.

Les miroirs sont bannis de toute la contrée,
Et depuis bien longtemps le nôtre est caché là,
Au fond de ce tiroir...

DANIEL, ouvrant le tiroir et prenant le miroir.

En effet, le voilà !

Le donnant à Rosa.

Regardez-vous un peu, ma cousine adorée !

ROSE, hésitant.

Non, non !.. c'est mal !....

Elle se regarde du coin de l'œil dans le miroir.

DANIEL.

Comment vous trouvez-vous ?
Est-il plus doux sourire ?
Est-il regard plus doux ?

ROSA, avec embarras.

Ah ! vraiment, je ne sais que dire !....
Mais entre nous, cousin, j'en fais l'aveu tout bas,
Je me trouve gentille... et ne me déplais pas !...

Digitized by Google

DANIEL, à part.

De cet aveu naïf le diable rit tout bas!
Elle s'est prise au piége et ne s'en doute pas!...

Fritz paraît au fond.

SCÈNE VI

LES MÊMES, FRITZ.

FRITZ, à part.

Le cousin!

DANIEL, à part.

L'amoureux!

Se rapprochant de Rosa.

Puisque Fritz vous adore
Comment votre beauté s'ignore-t-elle encore?

ROSA.

Monsieur Fritz n'a jamais daigné m'en souffler mot!

DANIEL.

C'est que tout simplement monsieur Fritz est un sot!

FRITZ, à part.

Quand on parle de moi, j'entends à demi-mot!

ROSA, à Daniel avec un soupir.

Il est vrai qu'il n'a pas comme vous la voix tendre...

Digitized by Google

DANIEL.

Eh bien!... oublions Fritz sans honte ni remord!
S'il ne parle pas... il a tort!

FRITZ, à part.

Bon!... C'est à moi qu'on donne tort!

ROSA.

Vous avez raison!... il a tort!

FRITZ, à part avec tristesse.

A ce changement devais-je m'attendre?

TRIO.

DANIEL et ROSA, riant.

Pour monsieur Fritz, ma foi, tant pis!
Qu'il se désole ou qu'il s'emporte,
Belle Rosa, / Mon cher cousin, } peu nous importe!
Ainsi que vous gaîment j'en ris!
Pour monsieur Fritz, ma foi, tant pis!
Ah! Ah! Ah! Ah!

FRITZ, à part avec dépit.

De mon amour, voilà le prix!
Voilà de quelle sorte
La belle se comporte
Envers un amant bien épris!
Il suffit! C'est bien! J'ai compris!

Digitized by Google

DANIEL.

Nous voilà d'accord, et la paix est faite !

ROSA.

Nous voilà d'accord, et la paix est faite !

DANIEL.

Pour nous tendre la main, et pour nous embrasser
N'attendons pas les jours de fête !

ROSA, lui tendant la joue.

N'attendons pas les jours de fête !

Daniel l'embrasse.

FRITZ, furieux, se plaçant devant eux.

Je n'en crois pas mes yeux !... je ne sais que penser !

REPRISE DU TRIO

DANIEL et ROSA, riant.

Pour monsieur Fritz, ma foi, tant pis !
etc., etc., etc.

FRITZ, avec colère.

De mon amour voilà le prix !..
etc., etc., etc.

Fritz sort furieux. — Daniel et Rosa remontent en riant vers le fond du théâtre et font signe au chœur d'entrer.

Digitized by Google

SCÈNE VII

LES MÊMES, LES GENS DU VILLAGE, puis UN COLPORTEUR.

LE CHŒUR, entourant Daniel.

Vers vous l'amitié nous ramène,
Avant la prière du soir,
Causons, rions à perdre haleine,
Il est si doux de se revoir !

DANIEL.

Mais attendez, je viens d'apercevoir
Notre vieux colporteur traversant le village !...

LE CHŒUR.

Jamais il ne s'arrête ici !...

DANIEL, au fond et appelant.

Eh ! l'ami !...

LE CHŒUR.

C'est en vain !

DANIEL.

Pas du tout ! Le voici !

Le colporteur paraît au fond

Sans lui rien acheter, ç'eût été grand dommage
De le laisser partir.

Digitized by Google

LES FILLES.

Non, non, il est plus sage
De mépriser tous ces atours !

DANIEL.

C'est vrai !... mais regardez toujours !

LE COLPORTEUR, dénouant les courroies de sa balle.

J'ai là plus d'un bijou qui vous plaira, je gage !...

LES FILLES, se poussant l'une l'autre

Approchons-nous, allons, courage !

DANIEL, aux garçons.

Nous, entrons au cellier !...

LES GARÇONS.

Au cellier !... Et pourquoi ?

DANIEL.

Pour nous assurer au plus vite
Si mon oncle, en secret, n'a pas rendu visite
A certain vieux tonneau... d'un très-bon vin, ma foi ;
Que je lui connaissais...

LES GARÇONS, entrant dans le cellier.

Entrons !

DANIEL, à part, en les suivant.

Ils sont à moi !

Le colporteur a ouvert sa balle, et les jeunes filles l'entourent pour examiner ce qu'elle renferme.

Digitized by Google

CHŒUR DES JEUNES FILLES.

Oh! les belles
Dentelles!
Et quels rubans
Charmants!
Voyez donc ces parures
Et ces fines guipures,
Ces anneaux en émail,
Ces colliers de corail,
Et ces boucles d'oreilles,
Et ces peignes en or!
Voyez, voyez encor,
Voyez que de merveilles!
Admirons tout, regardons bien!
La vue ici n'en coûte rien!

LE COLPORTEUR, les excitant et leur présentant lui-même les objets.

Admirez tout! regardez bien!
La vue ici n'en coûte rien!

CHŒUR DES GARÇONS, revenant du cellier.

Des biens de cette terre,
Il faut savoir user!
Le vin nous désaltère,
Buvons sans nous griser!
Buvons à la mémoire
Du vieux Noé qui nous en a fait don!
Si Dieu nous défendait de boire,
Il n'eût pas fait le vin si bon!
Non!

Les filles se parent de leurs bijoux, les garçons boivent, le colporteur referme sa balle, la met sur son dos, et sort.

Digitized by Google

REPRISE DES DEUX CHŒURS

DANIEL.

Et maintenant, le verre en main,
Voyons si, dans notre mémoire,
Nous n'avons pas quelque joyeux refrain !

ROSA, vivement.

Le Lutin de la Forêt-Noire!

TOUS.

Chantez!... Chacun de nous en a gardé mémoire!

RONDE

ROSA

Sous les vieux arbres verts,
Dans notre forêt sombre,
Un lutin, fils de l'ombre,
A tout mis à l'envers!

Il suivait dans les treilles
Fillettes et garçons,
Leur soufflant aux oreilles
Ses plus folles chansons!

LES FILLES et ROSA.

Il nous disait : « Mes belles,
Profitez des beaux jours,
Car le temps a des ailes
Tout comme les amours! »

LES GARÇONS et DANIEL.

Il nous disait : « Compère,
Pour narguer le chagrin,

Digitized by Google

C'est au fond de ton verre
Qu'on trouve un gai refrain! »

ROSA.

Du lutin qui passe,
Suivez la leçon,
Le diable qu'on chasse
A parfois raison.

TOUS.

Du lutin qui passe,
Suivons la leçon.
Le diable qu'on chasse
A parfois raison!

On danse.

DEUXIÈME COUPLET

DANIEL.

Le traître aime à ruser;
Il rit des portes closes,
Et sur vos lèvres roses
Sait prendre maint baiser!

ROSA.

Il ranime, il réveille
Nos plus tendres désirs!

DANIEL.

Que l'ennui de la veille
Fasse place aux plaisirs!

ROSA.

Dansez, garçons et filles,
Et prenez vos ébats!

Digitized by Google

DANIEL.

L'amour, sous les charmilles.
Vous appelle là-bas!

LES GARÇONS.

Filles! l'archet résonne,
Garçons! voilà du vin.
Chantons, la vie est bonne!
Et nargue du chagrin!

TOUS.

Du lutin qui passe,
Suivez / Suivons la leçon,
Le diable qu'on chasse
A toujours raison!

On danse

Le docteur et Gudule paraissent au fond. Ils s'arrêtent stupéfaits et semblent ne pas croire au spectacle qui s'offre à leurs yeux.— Enfin le docteur s'avance. — A sa vue on pousse un cri, et l'on se sauve en renversant les chaises, en laissant tomber les brocs, les verres, etc.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE DOCTEUR, GUDULE.

LE DOCTEUR, à Daniel.

De quel transport subit leur âme est-elle atteinte?
Et sur tes pas, dans ma demeure sainte,
Dans cet asile au calme consacré,
Quel démon, quel serpent, réponds, est donc entré?

Digitized by Google

GUDULE.

On le croyait un saint! hélas! c'est un vrai diable!
Voyez, quel désordre effroyable!
Les meubles renversés...
Et votre vin!...

LE DOCTEUR, l'interrompant.

Assez!

Sur un signe du docteur, Gudule sort par le fond en levant les bras au ciel.

SCÈNE IX

LE DOCTEUR, DANIEL.

DUO

LE DOCTEUR, avec colère.

Viens-tu détruire mon ouvrage,
Et ramener dans ce village
L'esprit du mal, chassé par moi?
Viens-tu, pour l'enfer et ses flammes,
Chercher ici de pauvres âmes?
Alors, Satan, retire-toi!

DANIEL, avec douceur.

Non, pour détruire votre ouvrage,
L'esprit du mal, dans ce village,
Ne rentrera pas avec moi.
Non, non, dans l'enfer et ses flammes,
Je ne veux pas plonger les âmes,
Qui par vous ont connu la foi...

Digitized by Google

LE DOCTEUR.

Ces chansons et ce vin, cette danse maudite!...

DANIEL.

D'ici-bas la gaieté doit-elle être proscrite?

LE DOCTEUR.

Une austère vertu régnait seule en ce lieu.

DANIEL.

La vertu qui sourit est agréable à Dieu!...

ENSEMBLE

LE DOCTEUR.

Viens-tu détruire mon ouvrage,
Et ramener dans ce village
L'esprit du mal, chassé par moi?
Viens-tu, pour l'enfer et ses flammes,
Chercher ici de pauvres âmes?
Alors, Satan, retire-toi!

DANIEL.

Non pour détruire votre ouvrage,
L'esprit du mal, dans ce village,
Ne rentrera pas avec moi.
Non, non, dans l'enfer et ses flammes,
Je ne veux pas plonger les âmes,
Qui par vous ont connu la foi.

Le docteur s'approche de sa table, et ouvre sa Bible.

LE DOCTEUR.

Sainte Écriture,
Que ta lecture

Digitized by Google

Calme mon cœur!
Prions pour le pécheur!

Il s'assied et lit.

DANIEL, après un long silence et presque à l'oreille du docteur.

Des jours passés, des jours de la jeunesse,
Où tout respire une riante ivresse,
Où tout est joie et chanson et tendresse,
Mon oncle, avez-vous donc perdu le souvenir?

LE DOCTEUR.

Pour toujours j'ai su le bannir!

DANIEL.

Ne vient-il pas parfois vous réjouir?

LE DOCTEUR.

Jamais!

DANIEL.

Dois-je vous croire?

LE DOCTEUR.

Eh bien, je ne sais pas mentir,
Près de mon feu, le soir, quand je sommeille,
Je crois revoir une aurore vermeille;
De doux accents caressent mon oreille;
Dans nos bois, dans nos prés, je vois tout refleurir!

DANIEL, s'asseyant de l'autre côté de la table en face de son oncle et remplissant un verre, qu'il pousse peu à peu devant lui.

Et ne voyez-vous pas, à table, les dimanches,
Des amis avec vous, jaser, le verre en main?

LE DOCTEUR.

Oui! oui! Je vois encore des filles aux mains blanches

Digitized by Google

Nous verser en riant notre vieux vin du Rhin !

Il prend machinalement un verre.

Et puis, de nos pères
Chantant le refrain,
Nous vidons nos verres,
La main dans la main !

DANIEL.

Et puis, de vos pères
Chantant le refrain,
Vous videz vos verres,
La main dans la main !

Il prend la main de son oncle. Le docteur boit.

LE DOCTEUR, se levant et s'animant.

De fraîches voix s'unissent en cadence !

DANIEL.

Le chant accompagne la danse !

LE DOCTEUR.

Je saisis mon archet !...

DANIEL.

Et s'il manque un couplet,
Pour égayer la fête,
Mon bon oncle aussitôt le trouve dans sa tête !

LE DOCTEUR, trinquant et buvant avec Daniel.

Si Dieu nous défendait de boire,
Il n'eût pas fait le vin si bon !
Non !

Digitized by Google

ENSEMBLE

Et puis, de nos pères
Chantant le refrain,
Nous vidons nos verres,
La main dans la main,
Aux amours, au prochain!
A tout le genre humain!

A la fin de l'ensemble, le docteur, se sentant un peu étourdi, va s'appuyer contre son fauteuil.

DANIEL, à part.

Mon bon oncle, à présent, vous voilà mon élève!
On vient!... Que mon œuvre s'achève!...

Il sort par le côté, pendant que Rosa et les jeunes filles entrent par le fond.

SCÈNE X

LE DOCTEUR, ROSA, LES JEUNES FILLES, puis FRITZ et LES GARÇONS.

LES FILLES.

Mon bon docteur, mon bon docteur,
Tremblantes et la tête basse,
Nous venons vous demander grâce
Pour un petit moment d'erreur.

LE DOCTEUR, gaiement.

Eh! qu'avez-vous donc fait, pauvrettes?

LES FILLES.

Nous avons été bien coquettes!...

Digitized by Google

Nous avons chanté des chansons,
En dansant avec les garçons!...

LES GARÇONS, qui sont entrés, s'approchant à leur tour.

Mon bon docteur, mon bon docteur,
Tout honteux et la tête basse,
Nous venons vous demander grâce
Pour un petit moment d'erreur!

LE DOCTEUR.

Eh! qu'avez-vous donc fait, mes braves?

LES GARÇONS.

Nous avons fouillé dans vos caves,
Hélas! et, de ce vieux tonneau,
Nous avons bu le vin sans eau!

LE DOCTEUR, aux garçons.

Eh! mais la faute n'est pas grande!

Aux filles.

Et le péché n'est pas mortel!
On peut de temps en temps, la raison le commande,
Boire et danser sans offenser le ciel!

LE CHŒUR.

Dans votre bouche un tel langage!..

LE DOCTEUR.

Il vous étonne?

A part.

Et moi bien davantage!

Digitized by Google

ENSEMBLE

Ah! mais vraiment,
C'est incroyable!
Quel changement
Inexplicable!
On dansera
Et sans obstacle
On chantera!
C'est un miracle!
Et le docteur avec nous trinquera!

Le docteur saisit un broc et verse à boire à ses amis, pendant qu'une marche de tambours et de fifres se fait entendre au dehors.

SCÈNE XI

LES MÊMES, GUDULE puis DANIEL.

GUDULE, surprenant le docteur.

Ah!... Voici bien une autre affaire!...
Mon maître est-il ensorcelé?

LE DOCTEUR.

Eh! que veux-tu, ma vieille ménagère?
Je crois qu'ici le diable est installé!

DANIEL, paraissant au fond en habit de soldat.

Rassurez-vous, docteur, car il part pour la guerre!
Le fusil sur l'épaule et le sabre au côté!

LE CHŒUR.

Daniel!... Daniel s'est fait soldat!...

Digitized by Google

LE DOCTEUR.

En vérité,
Je ne sais si je dors !...

Daniel remonte et ouvre la porte toute grande, pendant que l'on ouvre la fenêtre. On voit, en dehors, des conscrits, tambours et fifres en tête. Des gens du village les entourent.

DANIEL, au docteur.

Quand vous aviez vingt ans
Quand le pays réclamait ses enfants,
Le fusil qui dort là, mon oncle, fut le vôtre !....

LE DOCTEUR.

C'est vrai!

DANIEL.

Chacun son tour; aujourd'hui, c'est le nôtre !

LE DOCTEUR.

C'est vrai ! c'est vrai ! Chaque âge à ses devoirs
Et ses plaisirs !... Va donc où le Seigneur t'appelle !

ROSA.

Et pour votre retour, cousin, à la chapelle
On priera tous les soirs !

FRITZ, qui a pris le fusil suspendu à la cheminée.

Fort bien !... Je sais ce qu'il me reste à faire !
Pour la guerre avec vous je veux partir aussi !...
En route, compagnons !... je suis prêt !. . me voici !

LE DOCTEUR, à ses amis.

Il faut les laisser faire !

Tendant la main à Daniel et à Fritz.

Pour m'embrasser encor, chers enfants, revenez.

Digitized by Google

DANIEL, à Rosa.

Mais alors, qui sera ton mari ?

ROSA, lui donnant son bouquet.

Devinez!

CHŒUR DES GARÇONS ET DES FILLES.

Partez donc pour la guerre!
Allez, joyeux enfants,
Et parmi nous revenez triomphants!

CHŒUR DES VIEILLARDS.

Pour labourer la terre,
Pour cultiver nos champs,
Restons, amis; nous n'avons plus vingt ans!

Daniel embrasse Rosa et le docteur. Fritz serre la main aux amis. Puis Daniel et Fritz sortent par le fond. Le docteur les accompagne jusqu'à la porte et les regarde s'éloigner. Pendant ce temps, on se hâte de replacer les bancs, les chaises; chacun reprend sa place comme à la première scène, et quant le docteur se retourne, il voit que l'on est prêt à entendre la lecture sainte. Il revient tout ému à sa table et à sa Bible. Le rideau baisse.

FIN

PARIS. — IMPRIMERIE ÉDOUARD BLOT, RUE SAINT-LOUIS, 42.

Digitized by Google